

**POUR L'AugMENTATION DES SALAIRES
POUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS
DE TRAVAIL**

Septembre 2022

Mobilisation partout en France le 29 septembre

Les raisons de la colère

Quelle que soit la branche professionnelle, le groupe ou l'entreprise de nos secteurs, les négociations salariales sont plus que poussives et ne répondent pas aux aspirations des salarié.es.

Pourtant les directions en demandent toujours plus avec toujours moins de moyens et des conditions de travail dégradées.

Reconnaitre les qualifications

Dans les branches en n'acceptant que de négocier les augmentations des minima des classifications en dessous du smic, les directions tassent les salaires et ne reconnaissent plus les qualifications des salarié.es

Dans certaines entreprises de nos secteurs, en revoyant à la baisse les classifications de certains métiers, le résultat est le même.

Dans le même temps, les employeurs se plaignent du manque de candidats, d'attractivité de nos métiers.

Augmenter les salaires

Depuis de nombreuses années, les seules réponses apportées par nos chambres patronales, sont l'individualisation des augmentations ou primes, des éléments variables et/ou aléatoires (part variable, intéressement, participation) ou encore des primes non cotisées.

Certe pour celles et ceux qui les perçoivent, cela répond à l'immédiateté des besoins. Mais cela ne répond pas aux besoins sur le long terme.

Dans nos secteurs, les résultats des entreprises sont exceptionnels et au delà des prévisions des directions. les entreprises cotées en bourses préfèrent rémunérer leurs actionnaires plutôt que les salarié-es qui ont fait la richesse accumulée.

Dans les entreprises non cotées, les résultats servent souvent à financer des «expensions» externes et/ou des fusions acquisitions notamment mais là encore, rien ou quasiment rien pour les salarié.es

Améliorer les conditions de travail

Les réorganisations quasi perpétuelles, les restructurations, les déménagements, les fusions, ont des conséquences néfastes sur les conditions de travail et souvent sur la santé des salarié.es.

Le sous-effectif a longtemps été organisé par nos directions. Aujourd'hui elles se plaignent de ne plus pouvoir recruter.

Reprenons la main, au travail et dans la rue

Pendant des années nous nous sommes laissés enfermer dans la spirale individualiste. nous avons accepté de mettre de coté nos propres valeurs, de «nous soumettre ou nous démettre»

C'est collectivement que nous pourrons changer la donne.

Répondre aux revendications des salarié.es c'est possible et urgent.

Le 29 septembre, la CGT appelle à la mobilisation, par la grève de quelques heures ou la journée, pour gagner des augmentations de salaires et pensions de retraite mais aussi pour l'amélioration de nos conditions de travail.

**Le 29 septembre
mobilisons-nous**

Les raisons de la colère sont nombreuses. Cette colère est légitime, transformons la en mobilisation nécessaire pour gagner.